Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1980)
Heft: 545

Artikel: Faut-il vous faire un (grand) dessein?
Autor: Stauffer, Gil
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1022380

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

POINT DE VUE

Faut-il vous faire un (grand) dessein?

Un pays n'est jamais aussi pauvre que lorsqu'il paraît déborder de richesses — a dit Lao Tseu.

Voilà qui nous accuse. Voilà même qui nous condamne.

De plus, la Suisse est un pays lourdement surpeuplé.
Voilà qui ne présage rien de bon.

Problème, donc, à double face: morale et spatiale.

Pays pauvre parce que riche, la Suisse n'a qu'un seul moyen de devenir riche: c'est de devenir pauvre.
Pays surpeuplé, pays trop plein: il n'est d'issue que dans le vide.

Or, ce vide existe. Il y en a même plusieurs. Mais choisissons, pour commencer, le plus proche.

Pierre Aubert est donc instamment prié d'engager, aussi rapidement que possible, des négociations avec l'Algérie, la Lybie ou tout autre pays susceptible de vendre — ou de louer pour 9999 ans — 98696,04404 kilomètres carrés de désert.
De désert aussi désertique que possible.
De désert que même les gens du désert ne veulent pas.
Le pire désert: de façon à ne déranger personne — ou le moins de monde possible.

En palabrant un peu — et en payant ce qu'il faut —
c'est bien le diable si on ne trouve pas.

Mais pourquoi 98696,04404 kilomètres carrés?
Parce que cela donne un carré de 314, 1592654 kilomètres de côté.
Pur esthétisme. Mais approximatif...
Au pire, on peut se rabattre sur un rectangle, ou un cercle — mais encore faut-il leur choisir une dimension qui montre le caractère transcendant de toute l'affaire.
Un rectangle d'or me conviendrait. (Mais je ne supporte pas la chaleur).
Et pour quoi faire? Pour faire refleurir ce désert?

Certes, mais modérément.

Comment?
J'ai quelques idées — dont trois ou quatre très précises.
Vous avez les vôtres.
Alors, cherchez.
Pierre Aubert! Allons, allons, il n'y a pas à hésiter..!
C'est décroché, ce téléphone? L'Algérie, pour commencer..!
Hop! Hop!

Gil Stauffer

PS. *Pan! Dans les dents!* Un lecteur, médecin-dentiste, me démontre cordialement que j'ai raconté des âneries à propos du sucre complet.
Mea culpa: je lève les bras au ciel.
Il me transmet copie d'un article de «Prof. Dr. Med. H.R. Muhlemann, Zahnärtzliches Institut der Universität Zurich» (Swiss Dent. 1 (1980) Nr. 1/2) qui démontre que «Die von Béguin behauptete kariesprotektive Wirkung des «Vollzuckers» (sucre complet) beruht auf eine falsche Interpretation kariestatistischer Befunde».
Aîe!

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Du bon usage de l'angoisse

Parmi tous les symptômes inquiétants, parmi toutes les causes d'angoisse et désespoir que nous propose chaque jour l'actualité, le moins grave n'est certes pas les conclusions que certains croient pouvoir en tirer ou s'empressent d'en tirer.

Afghanistan: Le périodique *Trente Jours* publie une annonce du groupe «Action Liberté et Responsabilité» intitulée: *Qui est coupable d'impérialisme? Fin 1979 l'Union soviétique a envahi l'Afghanistan. A quand la Suisse?*

Poursuivant:
«Cette question est-elle utopique? Depuis 1919 l'Union soviétique a envahi et assujetti 29 pays et leur a imposé la dictature communiste.»

Suit la liste des 29 pays, parmi lesquels je relève:
— La Bulgarie, la Roumanie, la Hongrie, la Pologne, la Tchécoslovaquie — d'accord! Encore qu'il faudrait relever qu'en Hongrie, notamment, le prince Esterhazy possédait 120 000 hectares (grandes propriétés suisses: 100... 200 hectares... Plus? je ne crois pas), ceci expliquant peut-être pour une part cela.

— L'Estonie, la Lettonie, la Lituanie — d'accord, à condition de préciser que ces pays étaient déjà sous la domination de la Russie tsariste.

— L'Ukraine, l'Azerbaïdjan, l'Arménie, la Géorgie... La Géorgie? Staline était géorgien et avec la meilleure volonté du monde, je ne vois pas quand ce pays a été «envahi et assujetti» par l'Union soviétique.

— L'Albanie, Cuba, le Vietnam du Sud... (et